



© FREDERIK BUYCKX |



© ALEXA BRUNET |



© NIKLAS MELTIO |

L'Association
Nationale
des Iconographes

PRÉSENTE

Les Visas de l'ANI

Prix ANI- PIXPALACE 2014

11^{ème}
édition

VERNISSAGE

9 octobre 2014
18h30
Galerie
du bar Floréal

43, rue des Couronnes
75020 Paris
M° Couronnes
Bus 96
T. 01 43 49 55 22

Exposition
présentée du
9 octobre au
30 octobre 2014

Ouvert tous les jours
de 14h30 à 18h30
Fermé le lundi

Depuis quatorze ans, l'Association Nationale des Iconographes organise les lectures de portfolios pendant la semaine professionnelle du festival international du photojournalisme "Visa pour l'Image - Perpignan" et reçoit ainsi plus de 300 photographes de tous horizons pour les conseiller et les orienter. À l'issue du festival, l'ANI réunit un jury pour choisir trois lauréats parmi ses "coups de coeur".

Pour la cinquième fois, un lauréat reçoit le prix ANI doté de 5 000 € par PixPalace lors de la soirée de projection du mercredi 3 septembre 2014, pour l'encourager dans son travail.

Les trois lauréats seront exposés à la Galerie du bar Floréal en septembre 2014 pour la 11^{ème} édition des Visas de l'ANI.

LAURÉATS 2014

- Frederik Buyckx / Jesus, Make-up and Football / www.frederikbuyckx.be
- Alexa Brunet / Dystopia / www.alexabrunet.com
- Niklas Meltio / Syria / www.niklasmeltio.org

JURY 2014

- Annie Boulat / Cosmos
- Claire Brault / Neon (Présidente du Jury)
- Stéphane Correa / Le Figaro
- Agnès Grégoire / PHOTO
- Claudia Hinterseer / photographe indépendante
- Philippe Guionie / photographe Myop
- Jean-Denis Walter / Galerie Jean-Denis Walter

01

Édito

L'Association
Nationale
des Iconographes

PRÉSENTE

Les Visas de l'ANI /
Prix ANI-PIX PALACE
2014



02



Frederik Buyckx

BIO

Frédéric Buyckx est né en 1984 à Anvers, Belgique.

En 2007, il obtient un master en design publicitaire à St. Lucas Antwerp.

En 2008, il entre à l'Académie Royale des Beaux Arts de Gand pour étudier la photographie.

Il travaille, en tant que photographe indépendant, pour National Geographic, le New York Times Style Magazine, le Journal belge De Standaard et d'autres médias nationaux et internationaux.

En parallèle, il s'investit dans des projets personnels à long terme.

Le premier, « Moving Albania », concernait les changements majeurs connus par le pays après des décennies de dictature communiste et la guerre de Kosovo à la fin des années 90.

Son dernier travail « Jesus, make-up and football », consacré aux favelas pacifiées de Rio de Janeiro, a remporté plusieurs récompenses dont une mention honorable au World press photo en 2013 dans la catégorie daily life, le Nikon Young Promising Photographer Award et le prix Paule Pia du Photomuseum d'Anvers, où il a été exposé.

Un livre a été publié en juin 2013.



Jesus, Make-up et Football

Les favelas de Rio de Janeiro (Brésil), souvent situées à quelques rues des quartiers riches de la ville, ont été pendant des décennies des zones de non-droit gouvernées par les milices et les barons de la drogue. Avec la Coupe du monde de football en 2014 et les Jeux olympiques en 2016, les autorités ont entrepris de « nettoyer » les favelas. En 2009, L'Unidade de Policia Pacificadora (l'unité de police de pacification), ou UPP, a été créée.

L'approche était double : dans un premier temps, la prise d'assaut de ces quartiers par les forces d'élite de la police pour rétablir le maintien de l'ordre et installer une présence permanente de l'UPP, puis l'amélioration des infrastructures et des services, comme l'enseignement ou l'approvisionnement en électricité. En 2012, Frédéric Buyckx s'est rendu 4 fois à Rio de Janeiro.

Son but était d'essayer de montrer la vie quotidienne des habitants des favelas, mais, contrairement à beaucoup de reportages qui y ont été réalisés, sans traiter de la drogue, des gangs ou de la criminalité.

Pour gagner la confiance des habitants, il a loué une chambre dans la favela afin de vivre au plus près de son sujet et éprouver réellement ce que cela veut dire de vivre dans ces lieux au quotidien.

03



Alexa Brunet

BIO

36 ans, a fait ses études à l'Art College de Belfast puis à l'ENSP d'Arles. Elle fait partie depuis 2002 du collectif Transit, avec lequel elle travaille principalement pour la presse et les institutions. Parallèlement, elle mène en France et à l'étranger des projets autour de l'image en collaboration avec des rédacteurs et des artistes. Elle est régulièrement invitée à exposer et à participer à des résidences de photographes

(Niort, Prix des Pyrénées Atlantiques, Diaphane). Elle a publié en 2007 avec Florence Vialettes "POST, ex-Yougoslavie" aux éditions Le bec en l'air, en 2010 "Habitants Atypiques" avec sa soeur Irène aux Editions Images en Manoeuvres, et en 2011 "En Somme" aux éditions Diaphane. Ses images sont diffusées par Picturetank. Vivant avec un agriculteur au coeur d'une zone rurale aux traditions séculaires, elle constate que nous pouvons appréhender les changements dont souffre notre environnement à une échelle locale.

Dystopia

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il faut nourrir une population épuisée et faire entrer le progrès dans un monde paysan jugé archaïque. Progrès technique et progrès social semblent alors marcher de pair dans l'effervescence d'une « modernisation » menée au pas de charge.

Un demi-siècle plus tard, le constat est amer : depuis les années 1970, 60% des agriculteurs ont disparu, l'érosion des sols s'aggrave, la variété des races animales se réduit, les pesticides se retrouvent dans nos assiettes et les algues vertes sur les côtes, le modèle agro-alimentaire est en faillite tandis que la faim gagne dans le monde. Derrière cette « modernisation » se dissimulait une industrialisation encouragée par l'État, l'utopie des années 1960 est devenue dystopie .

Composé de photographies d'Alexa Brunet, accompagnées de textes de Patrick Herman, « Dystopia » propose une approche anticipative originale des mutations du milieu agricole français. Par le jeu de mises en scène photographiques, ce travail cherche à montrer ce qui n'est pas encore arrivé et dénonce avec un humour distancé les dérives de notre société.



04



Niklas Meltio

BIO

Photojournaliste indépendant finlandais âgé de 34 ans.

Niklas Meltio travaille pour la presse tout en continuant ses projets personnels.

Depuis 2010, il est représenté par Corbis Images.

En 2013, il reçoit le POYI (Picture of the Year International) en troisième

place pour son reportage sur la Syrie ainsi que le Visa d'Or de la Presse Quotidienne au festival Visa pour l'Image à Perpignan.

Il a couvert les guerres d'Afghanistan, de Libye, l'après-guerre en Irak, le choléra en Haïti, les manifestations au Caire...



Syria

La guerre en Syrie est un projet à long terme, débuté en novembre 2011 avec un reportage sur les réfugiés syriens au Liban.

Depuis janvier 2012, Niklas Meltio a effectué sept voyages dans la principale région de Jabal al Zawiah, en couvrant la bataille d'Alep et le front kurde.

Il s'est intéressé à l'importance qu'ont pris les rebelles, qui a donné naissance à une révolution, transformée en une guerre sectaire, soutenue par des islamistes radicaux.

L'Association Nationale des Iconographes a été créée en 1997 ; c'est une association loi 1901, animée par des bénévoles. Son but est de fédérer des professionnels autour de la pratique de leur métier tout en suivant les mutations du secteur.

L'association qui a fêté ses dix ans en 2007, rassemble des professionnels de l'image des différents secteurs : iconographes, rédacteurs photo, documentalistes image et acheteurs d'art autour d'une même passion pour la photographie et d'une volonté d'unir les savoirs en partageant les expériences mutuelles. A travers l'organisation de débats, de projections et d'expositions, l'ANI engage une réflexion globale sur la photographie et le métier d'iconographe.

L'ANI, C'EST :

- Une liste de diffusion sur Yahoo Groupe très réactive (réservée aux adhérents) pour échanger conseils, découvertes photographiques, informations sur le droit ou les expositions...
- Une bourse à l'emploi (pour les adhérents)
- La création d'une formation au métier d'iconographe à l'EMI-CFD
- Des lectures de books gratuites lors de festivals (Perpignan - Visa pour l'Image, Rencontres Internationales de la Photographie - Arles, etc.)
- L'organisation d'expositions (suite aux «coups de cœurs» des rédacteurs photos à Perpignan)
- Des rencontres / débats sur les métiers : statuts, compétences, salaires...
- Des dîners associatifs ou apéros-projo afin de se retrouver de façon conviviale pour parler de nos métiers.
- La participation au Tremplin Photo
- L'ANI fait partie de RAJ (Rassemblement des Associations de Journalistes) depuis la création de ce mouvement fin 2008
- L'ANI travaille main dans la main avec d'autres associations professionnelles (SAIF, UPP, FreeLens, etc.) pour défendre la qualité de l'iconographie.

05



Infos utiles

Exposition à la Galerie du bar Floréal
43 avenue des Couronnes
75020 Paris
Tél : 01 43 49 55 22
www.bar-floreal.com
Ouvert tous les jours sauf
lundi de 14h30 à 18h30
Vernissage le 9 octobre

COMMISSION EXPOSITION
ET DIRECTION
ARTISTIQUE DE L'ANI

Stefana Fraboulet
Laetitia Guillemain
Marie Karsenty
Emmanuel Zbinden

CONTACT PRESSE

Stefana Fraboulet
expoani@gmail.com
M. 06 63 18 67 29

Les Visas de l'ANI 2010 bénéficient du soutien de :

VISA POUR L'IMAGE - PERPIGNAN

"Depuis neuf ans, l'ANI nous fait l'amitié de recevoir des photographes pendant toute la durée de la semaine professionnelle du festival international du photojournalisme "Visa pour l'image - Perpignan".

Cet accueil bénévole nous permet d'être alertés sur de jeunes talents que nous n'avons malheureusement pas le temps de rencontrer dans l'effervescence du Festival. Toute l'équipe de l'ANI assume ce rôle avec un enthousiasme débordant tout au long d'une semaine intense et malgré le nombre croissant, au fil des années, de photographes souhaitant un avis éclairé sur leurs portfolios, l'accueil réservé par les membres de l'ANI se fait toujours dans la joie et la bonne humeur.

Merci à toutes celles et tous ceux qui, depuis de nombreuses années, consacrent leur temps à porter leur regard sur le travail de toute une nouvelle génération de photographes parmi lesquels certains - parions-le ! - seront les grands de demain."

Jean-François Leroy

PIXPALACE

Première place de marché de la photographie professionnelle en France, PixPalace a souhaité s'associer à l'ANI en créant et dotant le prix ANI-PixPalace, dont le lauréat est choisi parmi les trois photographes sélectionnés par l'ANI à Visa. PixPalace marque ainsi son soutien à l'action de l'ANI, qui pendant le festival et tout au long de l'année, révèle de talentueux photographes et défend et valorise le travail des iconographes.

GALERIE DU BAR FLORÉAL

Collectif de photographes qui place l'humain et la société au coeur de ses actions photographiques et culturelles, le bar Floréal présente régulièrement des expositions dans sa galerie (installée dans le 20e arrondissement de Paris) et accueille les visas de l'ANI depuis maintenant 7 ans

GRANON

Laboratoire de traitement photographique, Granon Digital partage l'enthousiasme de tous les acteurs de cet événement. Notre équipe se réjouit de découvrir en partenariat avec l'ANI, les nouveaux talents de la photographie et de leur offrir notre savoir-faire pour révéler leurs images.

PHOTO

Le magazine Photo, en vente dans 70 pays, traite de la photographie dans tous ses domaines, du grand reportage au photojournalisme, en passant par la mode, la photo plasticienne, la pub, la technique photographique... Photo, membre fondateur de Visa Pour l'Image, se réjouit d'être le partenaire presse des Visas de l'ANI et souhaite être un tremplin à leurs talents découverts.

CANON

Partenaire historique de Visa pour l'image - Perpignan, Canon France, fort de son engagement, s'associe à l'ANI durant la semaine professionnelle du festival et soutient son initiative en aidant à révéler des jeunes talents.

LE 29

Passeur d'image, à travers le livre photographique, la librairie s'associe depuis 2009 à l'ANI pour une rencontre insolite et confraternelle.

06

Partenaires



PHOTO

Canon

